



TOGETHER
for a sustainable future

OCCASION

This publication has been made available to the public on the occasion of the 50th anniversary of the United Nations Industrial Development Organisation.



TOGETHER
for a sustainable future

DISCLAIMER

This document has been produced without formal United Nations editing. The designations employed and the presentation of the material in this document do not imply the expression of any opinion whatsoever on the part of the Secretariat of the United Nations Industrial Development Organization (UNIDO) concerning the legal status of any country, territory, city or area or of its authorities, or concerning the delimitation of its frontiers or boundaries, or its economic system or degree of development. Designations such as “developed”, “industrialized” and “developing” are intended for statistical convenience and do not necessarily express a judgment about the stage reached by a particular country or area in the development process. Mention of firm names or commercial products does not constitute an endorsement by UNIDO.

FAIR USE POLICY

Any part of this publication may be quoted and referenced for educational and research purposes without additional permission from UNIDO. However, those who make use of quoting and referencing this publication are requested to follow the Fair Use Policy of giving due credit to UNIDO.

CONTACT

Please contact publications@unido.org for further information concerning UNIDO publications.

For more information about UNIDO, please visit us at www.unido.org



06649



Distr. LIMITEE

ID/WO.212/11

24 septembre 1975

Organisation des Nations Unies pour le développement industriel

Original : FRANCAIS

Colloque sur les perspectives de traitement industriel
de la viande dans les pays en voie de développement

Vienne (Autriche), 13-17 octobre 1975

INTEGRATION VERTICALE DE L'INDUSTRIE DE LA VIANDE ^{1/}

L. Todoric*

* Directeur du Centre Fédéral pour la formation des cadres dans l'agriculture
et l'industrie, Novi Sad, Yougoslavie.

^{1/} Les vues et opinions exprimées dans le présent document sont celles de l'auteur
et ne reflètent pas nécessairement celles du Secrétariat de l'ONUDI. Le présent
document a été reproduit sans une mise au point rédactionnelle.

We regret that some of the pages in the microfiche copy of this report may not be up to the proper legibility standards even though the best possible copy was used for preparing the master fiche

TABLE DES MATIERES

	<u>Page</u>
Introduction	1
Intégration Verticale de l'Industrie de Viande	2
Industrie d'Abattoir	
a. Capacité annuelle des abattoirs en Voïvodine	2 3
b. Capacité annuelle des abattoirs en Voïvodine par relève	3 3
Intégration Horizontale de l'Industrie d'Abattoir en Voïvodine	3 3
Intégration Verticale de l'Industrie d'Abattoir de Voïvodine	5 5
Cercle Intégrateur de la Production, Transformation, et Commercialisation de la Viande	9 9
Conclusion	11

INTRODUCTION

Le développement de la production agricole est organisé et marqué par les processus internes d'intégration et par la connexion plus étroite de l'agriculture avec le reste de l'économie, plus particulièrement avec les activités complémentaires. Parallèlement au développement de l'agriculture dans des organisations de grande envergure, se sont développées aussi l'industrie alimentaire, puis l'industrie agricole de transformation, la commercialisation des produits agricoles et alimentaires, l'industrie des machines, l'industrie chimique et autres produisant des moyens pour l'agriculture.

De cette façon ont été créées les conditions matérielles pour leur association à un niveau plus élevé.

La forme dominante dans l'intégration dans la période écoulée représentaient les combinats agro-industriels, comme porteurs de la production, transformation et commercialisation de la production agricole dans le complexe agro-industriel.

Dans le cadre de l'économie yougoslave, l'élevage avec l'économie interdépendante (production du fourrage, du cheptel et des produits de l'élevage, la transformation et la commercialisation de ces produits) participe dans le revenu national yougoslave avec 20%. L'élevage, et plus particulièrement la transformation industrielle, et autres objets de commercialisation dans l'élevage représentent les facteurs de base de la promotion et du développement de toute l'agriculture.

On ne pourrait pas examiner l'élevage séparément, mais en connexion avec les autres branches économiques, car c'est grâce

ind. et reconstituer les unités de base, que se développent les industries chimique, textile, de cuir, mécanico-électrique, ferronnerie et autres.

INDUSTRIE ALIMENTAIRE ET DE LA VIANDE

La connexion verticale et horizontale dans le domaine du complexe agro-industriel se déroulait pendant quelques dernières années très intensément, ayant pour résultat des formes d'intégration très variées et multiples, telles que :

- Développement des entreprises agro-industrielles complexes, dans le but de coordonner les capacités de production dans l'agriculture, l'industrie alimentaire, la commercialisation, la concentration des moyens et des forces pour la spécialisation et la modernisation de la technologie de production et transformation des produits agricoles.

- Connexion par branches des capacités industrielles de production et alimentaires, dans le but de promouvoir la production agricole, la transformation et la sortie commune dans le domaine du placement des produits agro-alimentaires, au marché intérieur aussi bien qu'extérieur.

INDUSTRIE D'ABATTOIR

Sur le territoire de Voïvodine, au cours des 30 dernières années, d'importantes capacités d'abattoir ont été construites. On distingue deux types d'abattoir, notamment: des abattoirs industriels et communaux. Au point de vue du complexe d'intégration dans l'élevage, l'examen du lieu et du rôle de l'abattoir de type industriel est de première importance.

a) Capacité annuelle des abattoirs en Voïvodine:

	<u>en 1979</u>	<u>en 1980 (plan)</u>
- abattage des bovins	433.770 têtes	450.700
- abattage des porcins	1.787.000	1.733.434

b) Capacité annuelle des abattoirs en Voïvodine par relève:

- du veau	65.165 tonnes
- du porc	140.680 "
- saucisses	43.095 "
- conserves	42.470 "

Actuellement en Voïvodine fonctionnent onze abattoirs industriels, dont la location est faite selon les besoins de certaines régions de production, et non pas à la base de la micro-location optimale. Ils sont tous intégrés dans la structure des combinats agro-industriels.

Cependant, il faut considérer le problème de l'industrie d'abattoir des autres points de vue, et non pas du point de vue de la location exercée. Pour l'industrie d'abattoir elle-même ainsi que pour les autres activités liées à elle, un tas de problèmes sont d'importance vitale qu'on doit résoudre par la synchronisation horizontale et verticale des activités, pour que ce complexe intégrateur puisse fonctionner d'une façon rationnelle et économique.

INTEGRATION HORIZONTALE DE L'INDUSTRIE D'ABATTOIR

EN VOIVODINE

Sous la notion de connexion horizontale on ne suppose pas uniquement l'unification des exploitations d'abattoirs et la

Le projet de loi sur l'industrie d'abattoir dans le
but de promouvoir l'industrie d'abattoir dans l'organisa-
tion industrielle et commerciale de l'industrie d'abat-
toir de l'Etat. Le projet de loi sur l'industrie d'abat-
toir est orienté et veut encourager l'industrie d'abattoir dans
l'association d'affaires, l'association d'affaires
dans l'agriculture et l'industrie alimentaire à l'étranger.
Pour les abattoirs industriels de l'étranger ont signé un accord
d'autogestion concernant la régularisation des rapports d'aff-
aires mutuels dans le cadre de "kop odokt" et qui se compose
de ce qui suit:

- Amélioration de la situation commune et des conditions
économiques et financières à la base de la promotion du travail
propre et commun.

- Développement de l'intégration à la base de la coopéra-
tion d'affaires plus intense avec d'autres activités dans le
cadre de l'Association.

- Augmentation du revenu afin de mieux satisfaire aux be-
soins et intérêts courants et durables, à la base d'une coopé-
ration dans le cadre de la productivité relevée du travail réa-
lisée.

- Programme commun de développement de l'industrie d'abat-
toir à la base des besoins particuliers.

- Construction des nouvelles capacités et choix de loca-
tion du point de vue de l'économie de l'approvisionnement et
des conditions du placement des produits finis.

- Les abattoirs industriels accommoderont leurs plans de
production selon l'envergure et la structure de production au
programme commun et aux possibilités optimales du placement aux
marchés intérieur et extérieur.

- Échange continu des expériences technologiques dans la production.

- La coopération technologique se développera continuellement pour la promotion du processus de production, uniformisation et contrôle de la qualité des produits, destinés au marché.

- Fourniture commune et organisée de l'équipement, du matériel reproductif, ainsi que des autres matériaux où la fourniture organisée sera plus avantageuse.

- Délibération commune sur les conditions de la vente des produits finis au marché intérieur.

- Affaires d'exportation des produits de l'industrie d'abattoir se feront d'une manière unique pour tous les abattoirs.

- Coopération commune avec les banques.

- Selon les nécessités, les fonds propres seront créés, comme par exemple, le fond pour la stabilisation dans la production, fond de risque dans différentes affaires, financement des recherches scientifiques et autres.

L'industrie d'abattoir à elle-même représente un facteur important dans le complexe intégrateur de l'élevage. Elle n'est qu'un anneau dans la chaîne d'intégration de ce genre. Afin que l'industrie d'abattoir puisse assurer des conditions maximales de rationalité, elle doit être connectée d'une certaine manière entre elle, ce qui représente une forme d'intégration horizontale.

L'industrie d'abattoir de Vojvodine est connectée avec l'industrie d'abattoir de Yougoslavie.

INTRODUCTION

L'industrie d'abattage de la viande est entièrement intégrée dans le sens vertical dans des entités intégrées plus grandes, comme par exemple "Mitros" dans le cadre du combinat agricole et industriel "intégré", "Zitna", dans celui de "Vrb" etc. Cela signifie que l'industrie d'abattage est réellement intégrée verticalement dans des entités intégrées de type agro-industriel, notamment dans des combinats agro-industriels. Cette forme d'intégration verticale n'est pas caractéristique, bien entendu, uniquement pour la Voïvodine, mais aussi pour le reste de la Yougoslavie.

Il y a beaucoup de types d'intégration verticale, depuis l'intégration complète, dans laquelle toutes les opérations d'affaires finissent par être intégrées dans une seule entité, comme par exemple, fabrication de foin - engraissement du bétail - abattoirs - transformation de viande - commercialisation en gros - commercialisation en détail, jusqu'à l'intégration qui ne comprend que quelques unes des phases de la production et de la commercialisation.

La division de la production en phases doit correspondre à des points critiques dans le processus intégral, lorsque le produit du point de vue de chacun des membres de l'entité, peut être placé au marché. Ceci se comprend lorsqu'il s'agit des phases qui donnent des produits qui peuvent être vendus.

Du point de vue de l'utilité des partenaires pris à part, l'intégration verticale a passé à travers plusieurs étapes du développement. Auparavant, chaque rapport contractuel signifiait que le producteur et le commerçant sont convenus sur certaines choses, mais ce n'était que le producteur qui portait le risque de la production.

La gestion et la mise en opération dans la grande organisation intégrée ne sont plus limitées uniquement en faveur de l'une des organisations de travail associées, mais bien en faveur de toute l'organisation, c'est-à-dire de tous ses membres.

La production des moyens de production, la production des matières premières, leur transformation, le commerce en gros et en détail, ne sont que les différentes phases dans la chaîne de l'intégration verticale.

L'intégration verticale rend possible le cours continu du matériel entre les phases, ce qui permet de mieux utiliser le rôle complémentaire des phases prises à part, et par là-même d'économiser la main d'œuvre et le matériel, ce qui a pour résultat la diminution des frais de production par unité de produit.

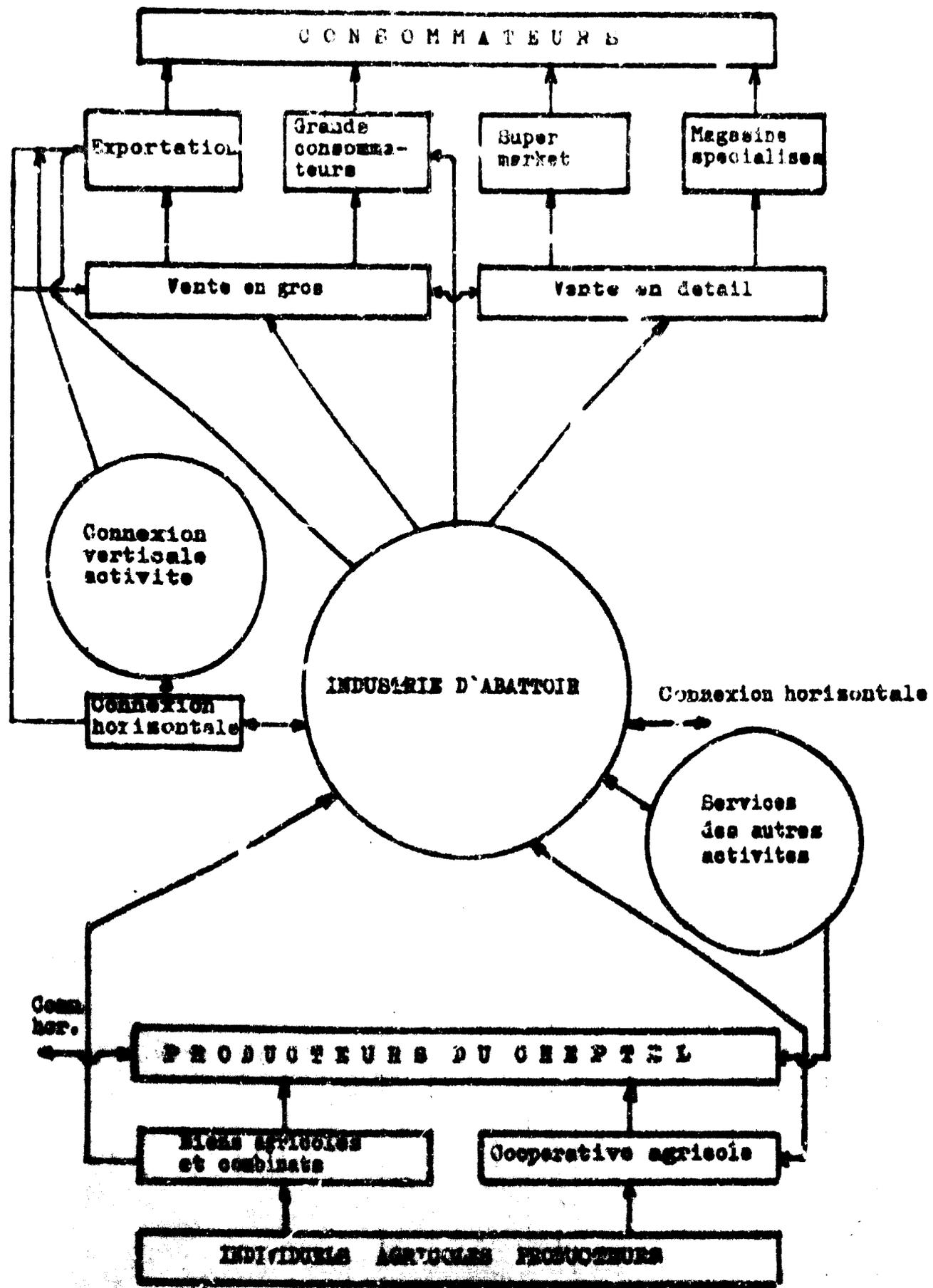
Nous avons mentionné ci-dessus que l'industrie d'abattoir est horizontalement liée à "koprodukt". Cependant, l'inclusion formelle dans l'ensemble intégrateur vertical n'est nullement la condition préalable pour l'activité de l'industrie d'abattoir et de sa connexion avec les autres activités, car il est possible de mettre sur pied des rapports intégrateurs avec d'autres activités aussi à la base des accords contractuels de long terme et d'une synchronisation continue du travail, à la base de la connaissance des besoins et des possibilités de chacune des phases du complexe intégré. Cette partie de l'industrie d'abattoir s'appuie sur la base des matières premières assurées par les biens agricoles sociaux et individuels dans son domaine de gravitation. Plus les liens d'affaires sont fondés sur des rapports corrects et des principes économiques nettes, plus cette entité peut fonctionner efficacement et longtemps. Mais, tout de même elle n'est pas en possibilité de profiter de tous ces avantages dont jouissent les grands systèmes.

à ce stade de l'analyse, nous nous sommes intéressés à l'intégration plus ou moins étroite de ces différents secteurs de l'industrie.

Après avoir examiné les différents aspects de l'industrie alimentaire, nous nous sommes intéressés à l'intégration horizontale et verticale, de manière à mieux comprendre la structure de notre système de l'industrie alimentaire.

Pour avoir un meilleur aperçu de l'intégration de l'industrie d'abattoir et de son conseil horizontal et vertical dans le cadre du complexe agro-alimentaire, nous démontrerons le cercle intégrateur de production, de transformation et de commercialisation de la viande.

CERCLE INTEGRATEUR DE LA PRODUCTION, TRANSFORMATION ET COMMERCIALISATION DE LA VIANDE



Sur schéma précédent, on peut voir qu'au centre du cercle se trouve l'industrie d'abattoir, étant donné que la finalisation du bétail se fait dans la plus grande mesure par l'industrie d'abattoir, sauf la partie du bétail se vend pour l'exportation en état vif.

Tout en mettant l'industrie d'abattoir au centre de ce cercle intégrateur, nous ne voulons aucunement diminuer l'importance des autres activités. Par contre, nous considérons que toutes les activités du cercle intégrateur doivent avoir le même traitement à leur évaluation en tant que phases des activités dans l'ensemble intégrateur.

Le problème de constitution des connexions verticales et horizontales dans ce cercle d'intégration étant élucidé, nous considérons qu'il est nécessaire de mettre au jour encore quelques questions caractéristiques pour ce cercle d'intégration. Or, nous sommes d'avis que lors de la constitution des connexions intégratrices en lui, il faut attribuer l'égale importance à toutes les deux connexions, verticale et horizontale, dans les mêmes activités, ce qui représente un des défauts dans la pratique existante. Ce cercle intégrateur ne peut pas rester une unité intégratrice isolée. Bien au contraire, d'après la nature de ses activités, il s'appuie sur le cercle intégrateur des producteurs, soit du fourrage, de la science (facultés, instituts), soit des autres activités qui se suivent successivement, liées verticalement, qui stimulent l'activité du cercle en entité.

CONCLUSION

L'intégration économique dans le secteur agro-alimentaire en volé-dine, aussi bien qu'en ce qui concerne l'élevage, se déroule sous l'influence de toute une série de facteurs.

La véritable intégration économique peut se développer uniquement sur la concordance des intérêts des unités intégrées, dans le but d'englober toutes les activités qui se conditionnent et se complètent mutuellement, afin de pouvoir mener une politique de solution unique de toutes les affaires de commun intérêt.

Pour le fonctionnement de l'industrie d'abattoir dans le cadre du complexe d'élevage intégrateur agro-alimentaire, il est essentiel, comme d'ailleurs pour tous les autres rapports, que ceux-ci s'établissent sur les principes économiques nettes, aussi bien que sur les liens clairement définis de nature stable. Les entités intégratrices s'accroîtront et s'agrandiront par les connexions verticales et horizontales, en dépendance des nécessités et de la capacité de s'englober dans tout le complexe comme son indispensabilité économique-organisatrice.





75. II. 20